

# **NAGCHU : La ville où est né le jeune Panchen Lama, Gendhun Choekyi Nyima**

*Wikipédia*



Article détaillé : [Gendhun Choekyi Nyima](#)

Le [28 janvier 1989](#), dans son monastère de [Tashilhunpo](#), à [Shigatse](#) au [Tibet](#), le 10e panchen-lama, [Choekyi Gyaltsen](#), meurt d'une crise cardiaque, à l'âge de 50 ans. Les Tibétains disent qu'il a été empoisonné quelques jours après son discours historique critiquant la politique chinoise et affirmant sa loyauté envers le [dalaï-lama](#). [\[1\]](#),[\[2\]](#) [Hu Jintao](#), responsable de la répression politique sévère en 1989 au Tibet, pourrait, selon la BBC, être impliqué dans la mort du [10e Panchen Lama](#).[\[3\]](#) Le panchen-lama avait notamment déclaré que le progrès apporté au Tibet par la Chine ne saurait compenser la somme de destructions et de souffrance infligée au peuple tibétain.[\[4\]](#) Après sa disparition, le Parti communiste chinois chargea [Chadrel Rinpoché](#), le responsable du monastère du [Tashilhunpo](#), croyant qu'il leur était favorable, de trouver la réincarnation du panchen-lama. Le [dalaï-lama](#) propose à Pékin de dépêcher une délégation de hauts dignitaires religieux pour "assister" [Chadrel Rinpoché](#). Mais l'offre est rejetée par la Chine, qui la qualifie de «superflue». Le [dalaï-lama](#) et les autorités tibétaines commencent à organiser les recherches pour trouver sa réincarnation suivant les traditions tibétaines. Au Tibet, [Chadrel Rinpoché](#) retient trois enfants aux qualités remarquables. Parmi eux, le petit [Gendhun Choekyi Nyima](#), âgé de six ans, fils de nomades tibétains. [Chadrel Rinpoché](#) informe une équipe envoyée clandestinement au Tibet par le [dalaï-lama](#). Gendhun aurait reconnu sans hésiter les biens du défunt Lama. Il aurait d'ailleurs déclaré à ses parents « Je suis le panchen-lama. Mon monastère est le [Tashilhunpo](#). » Le [14 mai 1995](#), après avoir étudié les différents candidats, le petit [Gendhun Choekyi Nyima](#) fut officiellement reconnu par le [dalaï-lama](#) comme étant le onzième panchen-lama. Fils de Kunchok Phuntsok et Dechen Choedon, il est né le [25 avril 1989](#) dans la ville de [Nagchu](#).

Trois jours plus tard, le [17 mai 1995](#), [Gendhun Choekyi Nyima](#) et ses proches furent portés disparus et certaines rumeurs laissèrent croire qu'ils auraient été kidnappés et emmenés à [Pékin](#). [Chadrel Rinpoché](#), lui, est immédiatement arrêté et emprisonné pour avoir informé le [dalaï-lama](#). Un an plus tard, Pékin avouait détenir le panchen-lama, ce qui en fait le plus jeune prisonnier politique au monde. En 1996, son cas a été examiné par le Comité des Droits de l'Enfant de l'ONU et les autorités chinoises avaient admis pour la première fois avoir "pris l'enfant pour sa sécurité" quand la question du panchen-lama fut abordée. Le Comité a demandé à rendre visite à Gendhun, mais les autorités chinoises ne l'ont pas invité. Le dossier n'a pas avancé depuis lors. Aujourd'hui, il serait toujours détenu par les autorités chinoises. Pourtant, pour les Tibétains et les Bouddhistes de l'école Tibétaine, il est le onzième panchen-lama, l'un des plus hauts dignitaires du bouddhisme tibétain. Une [alerte AMBER](#) mondiale a d'ailleurs été lancée par le monastère [Tashilhunpo](#) et une récompense est offerte à toute personne fournissant une information permettant d'entrer en contact avec le panchen-lama[\[5\]](#).

Selon le gouvernement de la [République populaire de Chine](#), le panchen-lama doit être désigné par un tirage au sort effectué dans une urne d'or avant d'être reconnu par le gouvernement central.[\[6\]](#) Cependant, le [10e panchen-lama](#) lui-même avait fait une déclaration qui fut citée dans une publication officielle chinoise « Selon l'histoire tibétaine, la confirmation du dalaï-lama ou du panchen-lama doit être mutuellement reconnue ».[\[7\]](#)